

تلك الثياب وقال للفقير ادخل فخذها فدخل الفقير واخذها وربطها في منديل وجعلها فوق راسه وانصرف فعظم شكر الناس للسلطان على ما ظهر من تواضعه وكرمه واخذ ابنه ولي عهده تلك الكسوة من الفقير وعوضه عنها بعشرة من العبيد وبلغ السلطان ما كان من شكر الناس له على ذلك فامر للفقير ايضا بعشرة رعوس من الرقيق وحمليين من العجاج ومُعظم عطاياهم العاج وقتلما يعطون الذهب ولما توفي هذا السلطان الفاضل الكريم رحمة الله عليه ولي اخوه داوود فكان على الضد من ذلك اذا اتاه سائل يقول له مات الذي كان يُعطي ولم يترك من بعده ما يُعطى ويُقيم الوفود عنده الشهور الكثيرة وحينئذ يُعطيهم القليل حتى ينقطع الوافدون عن بابه وركبنا البحر

tra dans la maison du prédicateur, ôta ses vêtements, en prit d'autres, et dit au fakîr : « Entre, et prends-les. » Le fakîr entra, les prit, les lia dans une serviette, les plaça sur sa tête, et s'en retourna. Les assistants comblèrent le sultan d'actions de grâces, à cause de l'humilité et de la générosité qu'il avait montrées. Son fils et successeur désigné reprit cet habit au fakîr, et lui donna en échange dix esclaves. Le sultan ayant appris combien ses sujets louaient son action, ordonna de remettre au fakîr dix autres esclaves et deux charges d'ivoire; car la majeure partie des présents, dans ce pays, consiste en ivoire, et l'on donne rarement de l'or.

Lorsque ce sultan vertueux et libéral fut mort, son frère Dâoùd devint roi, et tint une conduite tout opposée. Quand un pauvre venait le trouver, il lui disait : « Celui qui donnait est mort, et n'a rien laissé à donner. » Les visiteurs séjournèrent à sa cour un grand nombre de mois, et seulement alors il leur donnait très-peu de chose; si bien qu'aucun individu ne vint plus le trouver.